**Discours pour les 70 ans de Daniel Perrin**

**Orsay, le 23 novembre 2016**

**Bien cher Daniel,**

C’est un grand plaisir pour moi de dire, au nom du laboratoire de mathématiques, la place que tu as prise parmi nous et de t’exprimer notre reconnaissance et notre amitié. Mais il fallu d’abord que je te découvre mieux : *qu’est-ce qu’il fait, qu’est-ce qu’il a, qui c’est celui-là !* Heureusement, ils sont nombreux à m’avoir parlé de toi, et du coup je t’ai même caché 6 petites surprises (en comptant celle que je viens de faire).

Après des classes préparatoires à Nancy, tu entres à l’Ecole Normale Supérieure Ulm et tu *vins débarquer, dans la capitale*. Attiré par l’algèbre, tu résouds dans ta thèse de troisième cycle une question sur les groupes henséliens, à la fois naturelle et difficile, mais qui te dégoûte pour un temps de la recherche par son abstraction. C’est Hirschowitz qui te redonne le goût de la recherche et te fait entrer dans le giron de la géométrie algébrique par la porte des courbes gauches.

Ce sera ton domaine de prédilection : on peut y étudier des exemples concrets, quitte à s’aider d’un logiciel. C’est aussi un domaine inépuisable qui amène à introduire des invariants toujours plus fins, bien au-delà du degré et du genre, afin de décrire et contrôler des familles de courbes très générales. Tu écriras ainsi, en collaboration avec Mireille Deschamps, un volume d’Astérisque sur le sujet. J’imagine que vous en avez bien parlé ce matin.

En 1976, tu viens enseigner à l’ENSJF (Sèvres) et ce jusqu’en 1986, date de la fusion avec l’ENS Ulm où tu enseigneras jusqu’en 1991 (tu étais contre cette fusion, m’a-t-on dit car tu pensais que c’était trop tôt et que cela nuirait au recrutement des femmes). Tu t’occupes de la préparation à l’agrégation. L’époque est difficile, même pour les normaliens, car les postes mis au concours sont rares. Ton cours d’algèbre va devenir un blockbuster des préparations à l’agrégation. Il faut dire que Daniel aime enseigner et le fait fort bien : *L’avait l’don c’est vrai j’en conviens l’avait l’génie.* Et même la technique ! Chaque leçon a un contenu attrayant, présenté de façon claire, précise et néanmoins abordable. Bien des étudiants ont vu leur vocation confortée en lisant ce Cours d’Algèbre, livre mythique, *inoubliable, indispensable.* Je cite un utilisateur : « Un modèle de clarté, de précision, d'organisation, zéro erreur, des exercices passionnants; bref la bible de l'agrégatif, du préparateur à l'agreg, ou du jury ! »

Puis tu es nommé en 1991 professeur sur un poste partagé entre Orsay et l’IUFM de Versailles. (Les aléas politiques de la formation des enseignants feront que ton poste naviguera ensuite jusqu’à Cergy pour revenir tout récemment complètement à Orsay).Tu vas, entre autres, diriger la préparation au CAPES, et traverser les hauts et les bas de l’accès aux carrières de l’enseignement secondaire.

Tu te bats pour créer une licence pluridisciplinaire, afin qu’il y ait, en plus de la classique voie littéraire, une voie scientifique d’accès au métier de professeur des écoles. Et avec comme ambition à plus long terme d'améliorer la formation en sciences des maîtres de l'enseignement primaire. *Nous apprendrons à voir les choses et leur pourquoi et leur comment.* C’est toi qui as élaboré le programme de mathématiques après de nombreuses discussions avec des collègues des IUFM. Tu écris un livre [Mathématiques d'école](http://wims.u-psud.fr/wims/wims.cgi?session=3U824E9094.7&+lang=fr&+module=adm%2Fdoc&+cmd=reply&+job=read&+doc=c1&+block=ME" \t "_blank) .

Tu participes à la commission Kahane, « commission de réflexion sur l’enseignement des mathématiques ».

De tout cela, Aline Robert parlera plus en détails tout à l’heure.

Dans le but de susciter l’intérêt des jeunes pour les maths, et souvent à l’initiative de tes anciens élèves devenus enseignants, tu multiplies les conférences dans les collèges et lycées. Une introduction concrète et motivée des nombres, des aires, des volumes, de la géométrie, voire des groupes, te semble être le socle de l’enseignement des maths. Au besoin, tu illustres par des exemples provocants qui font réfléchir. Tu t’adresses aux collègues à l’IREM (Institut de recherche sur l’enseignement des maths), à l’association des profs de maths.

Moi qui n’ai pas eu la chance d’assister à tes cours ou à tes conférences, alléchée par ce qu’on m’en a dit, je me suis offert le plaisir de découvrir sur YouTube « Toute la lumière sur l’affaire van Meegeren » ; *for me, for me formidable !*

Pour le nouveau bâtiment, nous avons cherché (et trouvé !) des vitrines qui permettront d’exposer tes magnifiques polyèdres. Car Daniel *un fameux bricoleur faisait en amateur* des polyèdres ! Des polyèdres semi-réguliers, mais fascinants. Un ballon de foot avec ses faces pentagonales et hexagonales en est un bel exemple. Car on, m’a dit que tu es un fan de foot, et que tu as fait partie de la fameuse équipe de foot du laboratoire -- il paraît même que tu peux réciter d’un trait au débotté la composition de l’équipe de France de 1958… et en prépa CAPES tu poses des exercices sur les tirs au but !

La recherche, l’enseignement, le sport, mais aussi le théâtre, la chanson, la poésie, les polars et la famille. Voilà des pôles d’intérêt bien distribués !

Cher Daniel, un grand merci pour ton dévouement sans faille en faveur de l’enseignement en général et celui des maths en particulier. Nous te souhaitons une longue et heureuse retraite entre Orsay et le col de Bussang.